

FILIPPO ARGENTI

– Présentation d'un
personnage de l'Enfer de
Dante – Cecilia Turchi



Filippo Argenti a été un chevalier, membre de la famille florentine des ADIMARI, vécu à l'époque de Dante (XIII^e/XIV^e siècle).

Il est cité par ce dernier dans le VIII^e chant de l'Enfer dans la "Divine Comédie" comme **iraquien**.

En effet, il était décrit comme 'coléreux et bizzarre' et était connu pour son arrogance

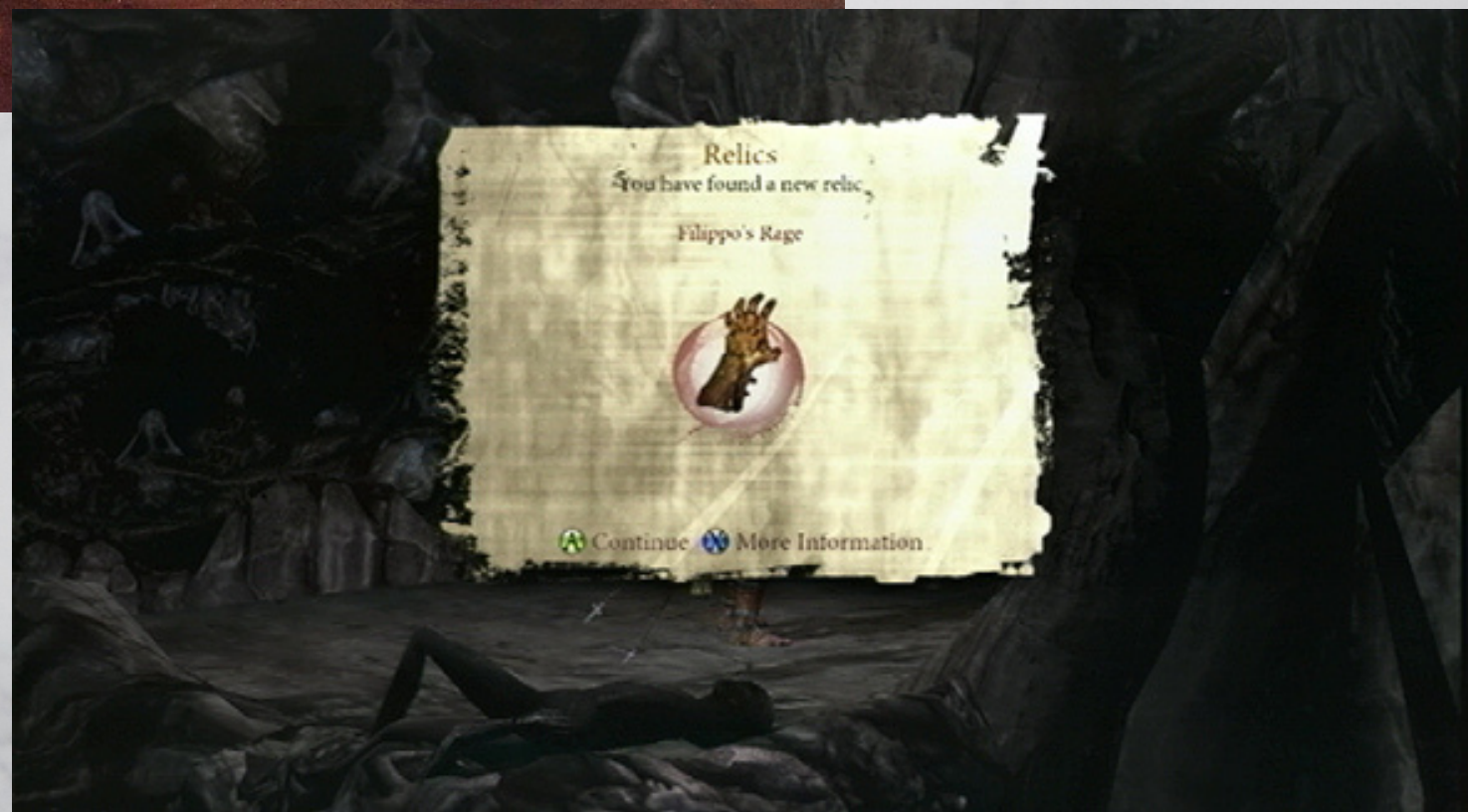
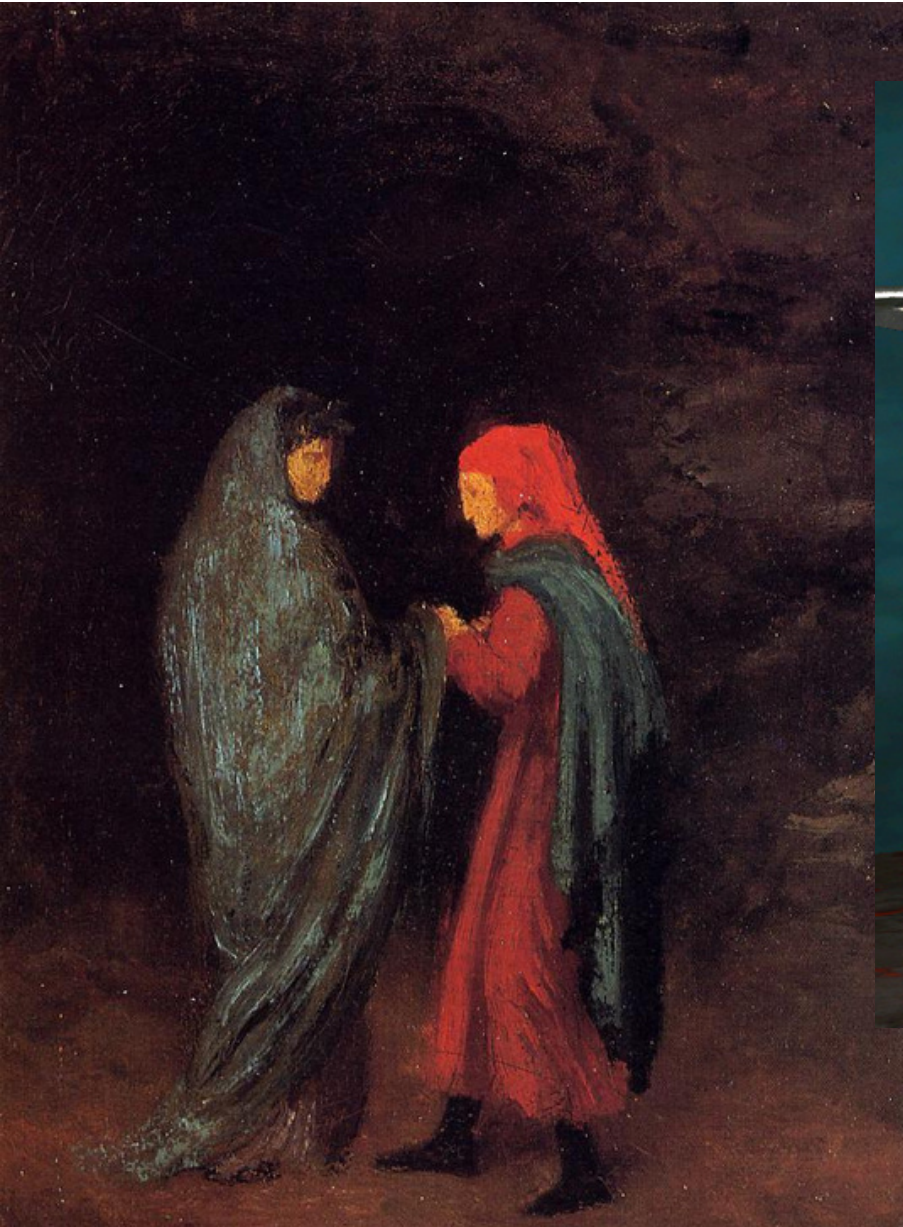


On raconte qu'une fois, il a giflé Dante et que sa famille s'est opposé à la levée de l'interdiction du poète.

On raconte aussi qu'il avait confisqué les biens de Dante qui avaient été confisqués.

La **dispute** entre la famille Alighieri et celle des Adimari naquit lorsque l'Argenti demanda à Dante, son voisin, d'aller voir le juge et de mettre une bonne parole afin de le relever de certaines problèmes judiciaires; mais Dante, qui déjà à l'époque ne voyait pas d'un bon oeil l'Argenti, fit le contraire, ajoutant aux chefs d'accusation déjà existants celui d'usurpation répétée du terrain public: ce qui lui fit doubler l'amende. En plus, il était un politicien déployé du côté des Guelfes noirs, raison plausible supplémentaire pour être détesté par Dante





Filippo Argenti est présenté par Dante dans sa Divine Comédie avec un des passages les plus **violents et dramatiques** de l'Enfer entier.

Les savants essaient encore aujourd'hui d'expliquer la violence avec laquelle Dante et Virgile, son guide, traitent ce maudit: d'une part, on a avancé l'hypothèse que, se trouvant dans le groupe des coléreux, Dante entre en contact avec le péché même de la colère, comme pour le comprendre plus à fond et s'en purifier; d'autre part, on remarque que cette explication ne suffit pas à justifier la férocité de toute la scène.

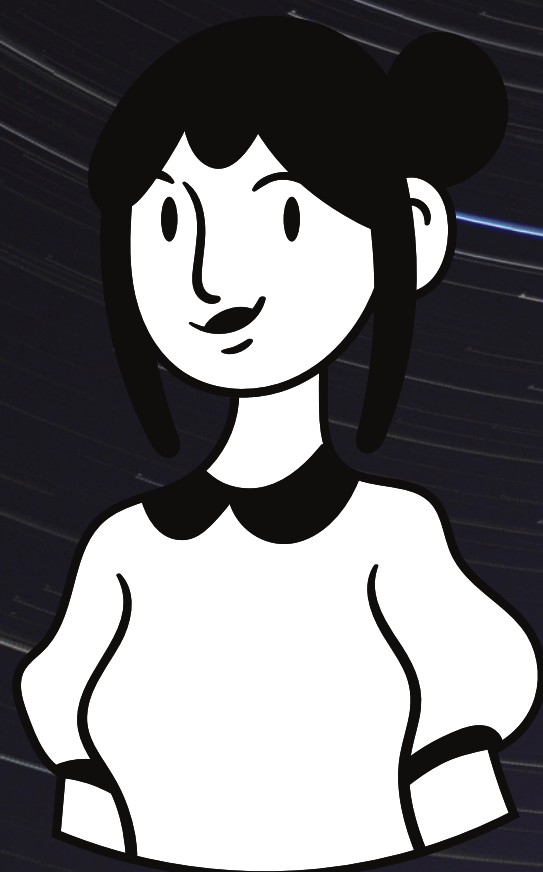
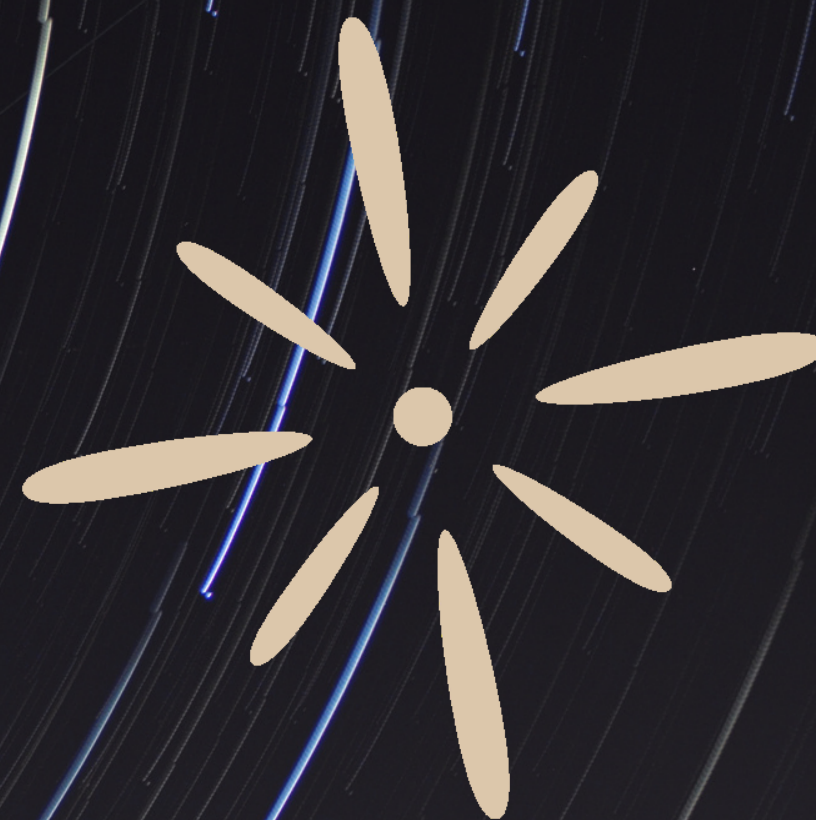




Selon les conteurs de Florence de la fin du XIV^e siècle, on peut conclure avec certitude que dans cet épisode rentre la vie personnelle du poète.



J'ai choisi de parler de ce personnage parce que, même si Filippo Argenti n'est pas un personnage de première importance dans la Divine Comédie, parmi toutes les catégories de damnés présents dans l'Enfer de Dante, celle des colériques est celle qui probablement me représente le mieux



En fait, moi aussi, en tant qu'Argenti, je me laisse parfois prendre par la colère et j'ai un comportement arrogant, et même si ce n'est pas ma nature, il arrive que je sois très facilement en colère et que je perde un peu le contrôle de la situation, même pour des choses futiles parfois